

Annances, la ligne, 50 c. Réclames, 75. Faits divers, 10. RESERVES SONT FAITES. Du droit de réimpression, publication des insertions reçues et même payées sans restriction dans ce journal, etc. Et du droit de modifier la rédaction.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE.

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU : PLACE DU MARCHÉ-NOIR

Paraissant tous les jours, le lundi excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 25 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

ABONNEMENT. Six mois, 30 fr. Un an, 60 fr. Poste : 25 fr. On s'abonne : A SAUMUR, chez tous les Libraires; A PARIS, chez DONGREL et BULLIER, Place de la Bourse, 33.

SAUMUR, 24 Octobre 1876.

LE PÉRIL DE L'AUTRICHE.

Plusieurs dépêches parlent encore d'une alliance entre l'Autriche et la Russie, comme si l'on revenait à l'alliance des trois empereurs. Il y a dans ce fait, s'il est vrai, l'indice d'une situation étrange, que nous ne comprenons pas bien et qui nous inspire de singulières méfiances. On ne saurait douter d'une entente entre l'Allemagne, la Russie et l'Italie; l'attitude de cette dernière puissance, qui a depuis cinq mois toujours suivi la politique des deux autres cabinets, ne laisse pas d'incertitude à cet égard. Or, comment concilier cette entente avec l'alliance des trois empereurs? Comment admettre que la Russie, d'accord avec l'Autriche pour le partage des provinces turques, puisse en même temps donner la main à l'Italie, qui convoite le Trentin, l'Istrie et une partie du Tyrol, appartenant à la monarchie austro-hongroise. Comment admettre que l'Autriche, qui se sent menacée du côté de l'Italie — et peut-être encore d'un autre — marchera d'accord avec deux empires qui appuient la politique annexionniste de l'Italie? Il y a un double jeu dans ces alliances d'aventures; il y a un piège évident qui est tendu à l'un ou à l'autre; et, en présence des singulières coutumes de la diplomatie actuelle, nous ne pouvons nous défendre d'une certaine inquiétude pour l'extension du conflit. Depuis dix-huit mois, l'Autriche a montré une prudence et une habileté remarquables dans cette question d'Orient. Ses malheurs passés lui ont servi de leçons. Elle semble pressentir le danger qui la menace et le piège qui lui est tendu; car on ne lui offre en somme, sous prétexte d'alliance, que le choix entre divers genres de mort. Si elle donne carte blanche à la Russie, elle cesse d'être maîtresse du Danube, et elle voit créer sur sa frontière un grand État slave qui détachera peu à peu, par la force d'attraction, ses provinces de même origine. Si elle essaie de résister à l'invasion russe en Bulgarie, elle rompt l'alliance des trois empereurs, et elle se trouve en face des convoitises italiennes appuyées par Saint-Petersbourg et par Berlin. Car il faut toujours compter avec Berlin, dont le cabinet garde le silence, mais qui sortira tout à coup de sa réserve, comme le *Deus ex machina*, quand aura sonné l'heure favorable. L'Autriche sent très-bien le péril. Aussi l'on comprend sa prudence et son hésitation à s'engager dans le conflit. — son désir de maintenir autant que possible sa neutralité. Voilà pourquoi nous n'accueillons qu'avec méfiance les nouvelles d'entente que nous transmet le télégraphe. L'Italie n'entre dans une coalition que pour y gagner quelque chose. Être battue n'est point pour elle un danger; avec la singulière politique que nous avons vu inaugurer, elle profite plus de ses défaites que de ses victoires; et elle a

l'habitude de faire battre les autres à son profit. Au lendemain de nos désastres qu'elle n'a rien fait pour conjurer, elle a flairé dans la Prusse un allié utile; l'ineptie de notre politique lui avait du reste permis d'en faire déjà l'expérience en 1866; aujourd'hui elle est acquise aux plans de M. de Bismark, parce qu'elle y trouve son compte. Berlin convoite les provinces allemandes de l'Autriche; cela manque à l'unité du grand empire; — leur annexion serait d'accord avec ce beau principe des « nationalités » et des « grandes agglomérations », prôné par la politique napoléonienne; — et de plus elle formerait un groupe compacte de 50 à 60 millions d'Allemands comme un cercle de fer autour de la France. Cela va bien à M. de Bismark. Non! nous ne croyons pas encore à la sincérité de l'alliance des trois empereurs, doublée de l'alliance italienne. Elle pourra être signée, elle pourra durer un temps; mais au fond elle contient un piège, parce que nous voyons, d'un côté, l'Italie dont les ambitions ne sont jamais satisfaites, et, de l'autre, l'Allemagne qui veut achever son unité, qui attend que le « grain soit mûr, » comme le disait son empereur.

Chronique générale.

Les bureaux des trois groupes républicains du Sénat vont se réunir la semaine prochaine pour s'entendre sur le choix des candidats qui devront être portés aux deux sièges inamovibles vacants. Plusieurs noms sont déjà mis en avant par les délégués du centre gauche, mais aucun d'eux n'a encore paru rallier la majorité des différents groupes républicains du Sénat. Les sénateurs de droite sont décidés à porter les candidatures de MM. Chesnelong et de Chabaud-Latour aux deux sièges vacants du Sénat.

La commission du budget a examiné la proposition de M. Menier et l'a repoussée à la presque unanimité. Elle a commencé la discussion du projet de M. Gambetta. M. Rouvier doit proposer une taxe spéciale sur tous les revenus en sus des impôts existants; cette taxe, très-faible, serait facilement payée, et, comme elle s'étendrait à tous les revenus, elle fournirait cependant des recettes importantes.

Au sujet de la mission du général Woronoff Taschkoff, qui a dû arriver samedi, le *Courrier de Bruxelles* a reçu de Paris, à la date du 19 octobre, la dépêche suivante :

« Le général Taschkoff, aide-de-camp du czar, est attendu samedi à Paris. Sa mission auprès du Maréchal est considérée comme une démarche de politesse qui a pour but de signifier au Maréchal les projets de la Russie. »

« Les familles de l'ambassadeur et du consul général de France, à Constantinople, ont reçu avis de rentrer. »

Nous avons lieu de croire ces informations exactes, dit l'*Univers*. L'envoyé du czar viendrait rendre compte au Président de la République des nécessités de la politique

russe, imposées par le sentiment national, en même temps qu'il rassurerait la France contre les éventualités d'une intervention armée en Turquie, à la faveur de laquelle des négociations ultérieures auraient lieu entre les puissances pour le règlement amiable de la question d'Orient. Tel serait le sens de la lettre dont le général Taschkoff est porteur.

La *Défense* a reçu le communiqué suivant du ministère de l'intérieur :

« Le journal la *Défense* publie le récit de ce qu'il appelle « un fait très-grave » qui se serait passé à une réunion des ministres chez M. Dufaure. » Il raconte que M. le général Berthaut « adressa de vifs reproches à M. de Marcère » et à M. Dufaure, etc. » Ce fait est faux. M. de Marcère n'assistait pas à cette réunion. » Le reste du récit et les prétendus dissentiments entre les membres du cabinet, qui font depuis deux mois le sujet de la polémique de ce journal, ont le même degré d'exactitude. »

Nous insérons ce communiqué, dit la *Défense*, en regrettant, pour plusieurs raisons, qu'il nous vienne du ministère de l'intérieur et non pas du ministère de la guerre.

On lit dans les *Droits de l'Homme* :

« Le gérant des *Droits de l'Homme* a reçu assignation à comparaître le vendredi 27 octobre 1876 devant la 10^e chambre du tribunal de police correctionnelle de la Seine. Il est prévenu d'avoir outragé publiquement, à raison de leurs fonctions ou de leur qualité, des généraux commandants de corps d'armée, et notamment les généraux Ducrot, Bourbaki, Douai, de Salignac-Fénelon, lesquels sont fonctionnaires publics, dépositaires de l'autorité publique, en publiant, dans le numéro du 4 octobre 1876, un article intitulé : *Gloire aux vaincus*, signé X... y. » Le délit susvisé sera puni, aux termes de l'article 6 de la loi du 25 mars 1822, d'un emprisonnement de quinze jours à deux ans et d'une amende de 100 francs à 4,000 francs. »

On lit dans la *France* :

On sait que les chemins de fer russes — à l'exception toutefois des chemins polonais — présentent un élargissement dans la dimension de l'entre-voie. Par cette précaution, la Russie pensait, sans doute, avoir paré à toute crainte d'invasion. Nous avons dit déjà que la Prusse était arrivée à tourner la difficulté et à trouver un moyen permettant à son matériel, qui a les dimensions ordinaires, d'être utilisé sur les voies russes; nous pouvons ajouter aujourd'hui que le décalage des roues au moyen d'une machine hydraulique se pratique journellement à la frontière prusso-russe, à Eydkuchen-Wierzbolow.

Quelle que soit l'attitude respective de la Russie et de l'Allemagne — qu'il s'agisse d'une alliance ou de tout autre chose — le fait n'en est pas moins utile à signaler.

Le *Petit Parisien* annonce l'envoi à Philadelphie de vingt gardiens de la paix. Le but

de cette expédition, organisée par M. le préfet de police, est de protéger les envois des exposants français contre un pillage effroyable que la république du nouveau monde se reconnaîtrait impuissante à arrêter.

D'après le *Petit Parisien*, qui, dirigé par M. Andrieux, peut avoir des communications directes des « retours de Philadelphie, » les exploits des filibustiers des Etats-Unis paraissent tout-à-fait fantastiques. Des vitrines entières ont été dévalisées, des machines monstrueuses ont disparu. Le *Petit Parisien* affirme qu'au-dessus du gouvernement américain il existe « une immense association d'hommes liés par d'obscurs intérêts, qui sont en passe à l'heure qu'il est d'acheter l'exposition; » que des propositions ont été faites aux divers fabricants de « céder leurs envois au rabais, » et il ajoute : Malheur aux exposants « qui se seront risqués à refuser l'honnête marché de cette sorte d'écumeurs qui regardent comme leur proie les millions de marchandises venues de l'étranger à Philadelphie! »

« Qu'on n'oublie point, conclut-il enfin, que cette exposition est une entreprise privée en déficit de plusieurs millions, et qu'à défaut de l'épée d'Alexandre certains nœuds gordiens peuvent se trancher avec une allumette. »

O Washington! O Lafayette! O mœurs républicaines!

Le *Petit Parisien* met un baume d'espérance, ou de désir au moins, sur la plaie qu'il vient de révéler :

« Il est à souhaiter, pour l'honneur américain, que l'escouade de M. Voisin suffise à protéger la propriété de nos compatriotes, et que M. Grant prenne les mesures nécessaires pour ne point laisser souiller sa magistrature expirante par une catastrophe. »

Etranger.

Le général Ignatieff rentrant à Constantinople avec sa famille, on s'est demandé s'il n'y avait pas là un fait auquel on pût se raccrocher pour ne pas désespérer de la paix. Mais on peut se demander également si, de même que sir Elliot l'autre jour remettait au sultan, avec ses lettres de créance, les propositions de l'Angleterre, l'ambassadeur russe n'est pas chargé de signifier, dans son audience, quelque décision de son gouvernement. Le *Nord*, aujourd'hui, donne à entendre que, du moment où l'Angleterre est résolue à n'intervenir en aucun cas, la Porte, qui comptait sur cet appui éventuel, pourrait bien ne plus opposer la même résistance aux propositions russes. Mais ce n'est là qu'une conjecture à laquelle il faut bien dire que les dernières nouvelles donnent peu de vraisemblance.

On lit dans une correspondance de Constantinople, adressée aux *Missions catholiques* :

« Lorsque le grand vizir a lu, samedi dernier, les propositions des puissances européennes à l'assemblée générale, Hamid pachà, qui a fait ses études en Angleterre, a dit que l'acceptation était « la mort » et le refus « le danger suprême, » et que mieux valait braver le danger suprême qu'accepter la mort. Toute l'assemblée s'est rangée

GRANDS MAGASINS

DE NOUVEAUTÉS

A LA

VILLE DE PARIS

Les plus vastes de SAUMUR, place Saint-Pierre

Nonveautés pour Robes -- Lainages unis -- Etoffes noires pure laine

Ces rayons sont assortis dans toutes les nuances et dans tous les tissus connus.

Chales tapis longs et carrés -- Chales anglais, Chales noirs

Fourrures en tous genres

Soieries noires et fantaisie

Les opérations de notre comptoir de soieries ayant été traitées avant la hausse, nous vendons cet article dans des conditions extraordinaires de bon marché.

Confections pour Dames

Tout ce qui s'est produit de nouveau en confections s'y trouve réuni.

Waterproofs en tous genres

DRAPERIES, FLANELLES SANTÉ, MOLLETONS, COUVERTURES, COUVRE-PIEDS

TOILES DE FIL, de toutes les fabriques et en toutes largeurs.

MAGASIN SPÉCIAL

DE

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

Les agrandissements que nous venons de faire nous permettent d'avoir un choix bien plus considérable en vêtements tout faits; chaque année nous apportons un plus grand soin à la confection de cet article, et nous pouvons dire aujourd'hui que tous nos vêtements, même les plus bas prix, sont aussi bien coupés et aussi bien cousus que chez les meilleurs tailleurs.

Notre rayon de VÊTEMENTS D'ENFANTS est cette année mieux assorti que jamais.

COSTUMES drap Elbeuf pointillé, paletot, pantalon, gilet, les trois pièces **39 fr. » »**
PANTALONS drap, depuis **5 95**
VÊTEMENTS HIVER, très-chauds et très-belle qualité, depuis **19 » »**

PARDESSUS ratiné, très-beaux, depuis **39 fr. » »**
PARDESSUS drap Sedan, tout ce qui se fait de plus beau, article de 120 fr. chez tous les tailleurs..... **58**

Spécialité d'Uniformes, Saint-Louis, Collèges et Pensions.

COMPTOIR SPÉCIAL DE CHAPELLERIE

La très-grande quantité que nous vendons de cet article nous prouve que nous le vendons bien meilleur marché que dans les spécialités.

CHAPEAUX feutre, pour hommes, depuis **2 fr. 45** | **CHAPEAUX** feutre, qualité extra, haute nouveauté **8 fr. 50**

Casquettes soie et drap en tous genres.

CHEMISES, FAUX-COLS, MANCHETTES, CRAVATES ET FOULARDS.

Grand assortiment de Passementeries

Pour garnitures de Robes, de Vêtements et pour Ameublements.

Gilets de laine, Gilets de coton et Gilets de chasse

Au-dessous du cours.

Parapluies, 30 010 meilleur marché que dans les spécialités.

Nous avons fait fabriquer pour cet hiver une quantité énorme de cet article; nous le recommandons tout particulièrement à nos clients, certains d'avance qu'ils trouveront un réel avantage sur tout ce qui a pu leur être offert jusqu'à ce jour.

Pour toutes les occasions, consulter notre catalogue.

Saumur, imprimerie P. GODET.

Vu par nous Maire de Saumur, pour légalisation de la signature de M. Godet.
Hôtel-de-Ville de Saumur, le

18

LE MAIRE,

Certifié par l'imprimeur soussigné